Madame Morel

Autor(en): **Kohler, Xavier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **22 (1871)**

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684402

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MADAME MOREL

Transiit bene faciendo.

Dans ce vallon âpre et sévère,
Où vit le souvenir d'Imier,
Il est un nom que l'on révère,
Pareil à celui d'une mère
Que l'enfant ne peut oublier.

Ce nom est celui d'Isabelle —
On y répète chaque jour :
« Elle était bonne, elle était belle ;
» Son esprit était étincelle,
Et son cœur un foyer d'amour. »

Elle avait sucé dès l'enfance
Ton lait pur, ô Livre divin.
On l'appelait la providence
De la contrée, et la souffrance
Ne l'implora jamais en vain.

La chaste et blonde poésie,
La contemplant du haut du Ciel,
Dit : « Pour ma sœur Dieu l'a choisie.
» Portons la coupe d'ambroisie
» A ses lèvres, pures de fiel. »

Et la candide jeune fille
A des accords mystérieux
Mêlait sa voix, quand en famille
Sous ses doigts la rapide aiguille
Achevait un travail pieux.

Le monde disait : « Sur la terre
» C'est bien l'Ange de la beauté. »
Mais le pauvre dans sa chaumière,
Disait, en faisant sa prière :
« C'est l'Ange de la charité. »

Ce qu'était l'enfant fut la femme :
Heureux l'homme qui la comprit!
Au saint devoir qui vous enflamme,
Elle voua toute son âme,
Elle donna tout son esprit.

Amour, bonté, vive tendresse,
Ces trésors que Dieu met en nous,
Elle aimait en faire largesse :
Son cœur les répandait sans cesse
Sur ses enfants, sur son époux.

De même, au seuil du presbytère,
Comme à la porte du saint lieu
Venaient les pauvres de la terre,
Sachant que sa main tutélaire
Leur faisait la part du bon Dieu.

Comme à la maison paternelle,
Ou près de l'aïeul souriant,
La muse, compagne fidèle,
Sur son front étendant son aile,
Lui soupirait son plus doux chant.

Schiller était son cher poète ;
Sa plume se plaisait aussi,
Dans sa studieuse retraite,
A se rendre votre interprête,
Appenzeller, Pestalozzi.

La lumière de l'Evangile
Etait son étoile ici-bas.
Qu'est notre être pétri d'argile,
Masse inerte, vase fragile,
Si l'âme ne l'éclaire pas.

Elle aimait compre la parole
Du Christ, tout en faisant le bien.
Son front portait une auréole;
Elle était la voix qui console,
Elle était le bras qui soutient.

Aussi lorsque la mort terrible
De sa maison franchit le seuil,
Prononçant l'arrêt inflexible,
Combien sa perte fut sensible !
Le Vallon entier prit le deuil.

Sur le marbre du mausolée,
Riches, pauvres, chacun pleura,
Et dans la chaumière isolée,
Mainte famille désolée,
Pense à toi, Berthe du Jura !

10 janvier 1868. X. KOHLER.

OBSERVATION

Plusieurs travaux auxquels renvoie l'*Appendice* n'ont pas été, par leurs auteurs, envoyés pour figurer dans les *Actes*. Ils ont été remplacés par des études différentes, du consentement des sociétaires intéressés.